

Importance de l'implication des parents de *Quartiers Ndosho, Mugunga et Kabutembo* sur le rendement scolaire de certains écoliers

MUHINDO MWENGESYALI Dakino*

Résumé

L'implication parentale sur le rendement scolaire demande un accompagnement accru des parents pour des bons résultats des élèves. Cette recherche a pour objectif d'identifier les facteurs qui soutiennent l'engagement scolaire et de vérifier son importance sur le rendement scolaire des écoliers. Elle répond à la question selon laquelle, l'implication parentale aurait une importance sur le rendement scolaire des écoliers de Goma. D'une manière spécifique, nous nous demandons si l'effet d'accompagner toujours ou quelquefois ou pas du tout l'enfant dans ses devoirs à domicile a un impact sur son rendement scolaire.

En réponse, s'appuyant sur une démarche empirique rigoureuse fondée sur la méthode d'enquête moyennant le questionnaire, la technique documentaire, l'analyse de contenu; et l'analyse de contingence à l'aide de test du Khi-deux, il ressort de la présente étude que l'accompagnement des parents a une influence sur le rendement scolaire des élèves c'est-à-dire l'effet de toujours accompagner ou d'accompagner quelquefois ou de ne pas accompagner les enfants pour leurs devoirs à domicile a une influence sur leur rendement scolaire. Autrement dit, le rendement scolaire des enfants dépend de l'accompagnement reçu de leurs parents.

Mots-clés : *Implication parentale, Rendement scolaire, Réussite scolaire, Devoir à domicile.*

Abstract

Parental commitment to academic performance requires increased parental support for good student results. This study aims to identify the factors that support school implication and verify its impact on children's academic performance. It answers

* *Assistant de premier mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique et Technique – ISPT – de Goma, E-mail : dokinomwengesyali@gmail.com, Téléphone : +243 9 93 055 872.*

the question according to which, would parental involvement have an impact on the academic performance of primary school students in the peri-urban area of Goma town. Specifically, we ask ourselves whether the effect of accompanying children always or a few times or not at all with their homework has an impact on their academic performance.

In response, relying on a rigorous empirical approach based on the survey method through questionnaire, documentary technique, content analysis and the contingency analysis using the chi-square test, it emerges from this study that parental support has an influence on the students academic performance, that is to say the effect of always accompanying or accompanying a few times or not accompanying children for their homework has an influence on their academic performance. In other words, children's academic performance depends on the support they receive from their parents.

Keywords : *Parental implication, School performance, Academic performance, Homework.*

1. Introduction

Dans le champ de la scolarité, la question de l'implication parentale est devenue cruciale pour la division traditionnelle du travail entre l'école et la famille, elle a été reconsidérée et a conduit à accorder une place centrale aux formes d'implication des parents dans la scolarité de l'enfant. Le Ministère de l'Éducation de l'Ontario au Canada affirme :

« L'implication parentale apporte plusieurs bienfaits au développement de l'enfant. La participation des parents est importante, les élèves ont un meilleur rendement quand leurs parents jouent un rôle actif dans leur éducation, et que les bonnes écoles deviennent encore meilleures quand les parents se mettent de la partie. Il est établi que la participation des parents est un facteur clé de l'amélioration du rendement et du bien-être des élèves. Les élèves sont en général plus motivés, obtiennent des notes plus élevées, ont un bon comportement et de bonnes habiletés sociales, et poursuivent

leurs études à un niveau supérieur quand leurs parents appuient activement leur réussite scolaire ». (Ministère de l'Éducation, 2014 :67-68)

Affirmons que l'implication des parents dans le cheminement scolaire des enfants est l'une des clés de la réussite de ce dernier. Cette implication se présente sous plusieurs formes selon les chercheurs pour un seul objectif qui est la réussite scolaire de l'enfant. La première forme considère que l'implication parentale dans la scolarité implique d'une part des échanges entre parents et enfant sur son expérience scolaire et suppose, d'autre part, un accompagnement de sa scolarité au travers des formes de contrôle et de supervision de l'organisation de son temps et du travail scolaire.

Pour Deslandes et Cloutier (2005 : 61-74), l'implication parentale dans la scolarité désigne :

« Les pratiques reliées à la scolarité, suivi scolaire, soutien et aide apportée pour les devoirs et leçons repose sur le style parental de base intégrant une constellation d'attitudes pour communiquer à l'enfant, le soutien affectif constitué d'encouragements, de compliments, de chaleur et d'intérêt. Le temps et l'attention que les parents consacrent au travail scolaire sont modulés en fonction des résultats de l'enfant, de ses difficultés ou de la perception de difficultés et en fonction de l'âge de l'enfant. La seconde forme de l'implication des parents dans l'espace scolaire et la communauté, c'est le degré de communication entre la famille et les professionnels scolaires ».

De ce qui précède, nous comprenons bien que la participation des parents aux activités en lien avec la vie scolaire tels que réunions, encadrement de sorties pédagogiques, participation à des événements festifs et à des activités au sein de l'école impactent positivement les résultats des enfants. Cette implication parentale dès le préscolaire, par le soutien, par la présence à l'école et les contacts rapprochés avec les professionnels, a des effets bénéfiques sur le bien-être et les compétences sociales de l'enfant.

En menant cette recherche, nous avons constaté que plusieurs parents vivant dans la commune de Karisimbi n'ont pas un emploi stable. Cela est aussi à la base du non accompagnement scolaire de leurs enfants et laissent toute la responsabilité à l'école. Cependant, l'attitude de la famille, notamment celle des parents, est un facteur clé du bon rendement scolaire des enfants. L'implication aux devoirs à domicile doit être une préoccupation de tout parent qui envoie son enfant à l'école.

Cette étude pose la problématique selon laquelle, le rendement scolaire de certains élèves de la ville de Goma dépend de l'implication parentale. D'une manière spécifique, nous nous demandons si l'effet d'accompagner toujours ou quelquefois ou pas du tout l'enfant pour ses devoirs à domicile a une incidence sur son rendement scolaire. Par rapport à la question posée, nous émettons l'hypothèse suivante : l'implication des parents a une importance capitale sur le rendement scolaire de certains élèves de la ville de Goma. Tout en menant cette étude, notre objectif est d'identifier les facteurs qui soutiennent l'implication parentale et de vérifier son importance sur le rendement scolaire des enfants. Nous voulons voir, s'il y a une différence dans les résultats des enfants qui sont toujours accompagnés par leurs parents lors des devoirs à domicile ou ceux dont les parents interviennent quelquefois ou ceux qui ne sont pas du tout accompagnés par leurs parents pour les devoirs à domicile.

2. Cadre conceptuel, théorique et méthodologique

2.1. Cadre conceptuel et théorique

2.1.1. Différents soutiens parentaux à domicile

Parmi les activités de participation parentale, les devoirs, est l'une au quotidien impliquant des interactions particulières entre les parents et l'enfant, cela occupe une place importante dans la vie familiale. Cette activité qualifiée par Rayou (2009 : 177) comme :

« Travail à la maison » ou « travail hors de la classe » ou encore « travail pour l'école en dehors de l'école » est l'une des tâches assignées par les enseignants accomplis par les élèves en dehors des heures de classe. Ils sont des travaux que l'élève doit exécuter en

dehors de l'horaire régulier de l'école, habituellement à la maison, dans le but d'approfondir et de consolider des apprentissages récents.

Ainsi, le travail scolaire à domicile (les devoirs) peut-il constituer une dimension importante de l'implication parentale. Les devoirs à la maison sont souvent considérés comme un moyen important pour développer de bonnes habitudes de travail. Nous allons constater que l'implication parentale contribue aux meilleurs résultats scolaires ou à une amélioration de la performance scolaire.

La problématique de celui-ci est indéniable. Les parents doivent porter un réel intérêt à la scolarité de l'enfant, tout en respectant son rythme de travail et en lui laissant une certaine liberté face à l'accomplissement de ses tâches. De même, les parents doivent éviter le stress lié au rendement scolaire de leurs enfants. Il faudrait privilégier les mécanismes d'apprentissage adaptés au travail de chacun. Les parents doivent également aider l'enfant à comprendre ses forces, en soulignant l'effort accompli, sans pour autant se lancer dans une idéalisation excessive. Il est intéressant de lui donner des pistes pour bien planifier son travail.

2.1.2 Implication parentale soutenue par le capital culturel et le statut socio-économique

Selon les pédagogues Hold et Vatz-Laaroussi, l'implication parentale soutenue est le fait :

« D'amener les parents et les professionnels à entrer en contact et à dialoguer autour de ce que peut être une compréhension partagée de l'environnement socioéducatif du milieu. Il s'agit d'outiller réellement les parents et donc, d'aller, au-delà des simples échanges, pour, d'une part, aider les parents à clairement identifier leur rôle éducatif et, d'autre part, renforcer leur sentiment de compétence. On suppose une implication de parent auprès de son enfant sur les plans du développement financier, affectif, cognitif, culturel et socio-économique, ... ». (Hold et al. ; 2020 : 21)

Pour expliciter cette idée, disons qu'aucune personne ne peut se lier à accomplir quelque chose ou une promesse sur le plan de la scolarité, s'il ne dispose pas les moyens tant matériels, financiers qu'intellectuels. De même pour tout parent qui envoie son enfant à l'école doit avoir les moyens pour accompagner celui-ci dans son parcours scolaire, matériellement en offrant des fournitures scolaires, financièrement en payant les droits dus à l'éducation de l'enfant et mettre en place un environnement propice en famille pour l'apprentissage, et intellectuellement en l'aidant dans ces travaux à domicile.

2.1.3. Rendement scolaire

Selon Legendre (2005 :119), le rendement scolaire est défini comme :

« Le degré de réussite d'un sujet ou d'un ensemble de sujets en regard des objectifs spécifiques des divers programmes d'études ou encore comme la qualité et quantité du travail d'un sujet, ou un groupe de sujets, en situation pédagogique ».

De cette définition de Legendre, nous saisissons que le rendement scolaire est le résultat attendu d'un apprenant soumis à une évaluation. Ce résultat peut, dans une certaine mesure, être négatif ou positif. Bref, un bon rendement se manifeste par la réussite et un mauvais rendement par l'échec.

Pour SAWADOGO (2013 :67), le concept "rendement scolaire" désigne :

« Les performances réalisées dans le cadre du travail scolaire. En d'autres termes, il s'agit de l'appréciation de l'enseignement sur le travail d'un élève. Cette valeur se mesure au moyen des notes ou moyennes. On peut apprécier qualitativement les performances réalisées par les élèves par des termes tels qu'excellent, très bien, bon, mauvais, médiocre, ... ».

Nous comprenons que le rendement scolaire désigne l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire ou universitaire. Un élève ayant un bon rendement scolaire est celui qui a des notes positives aux examens (ou contrôles) qu'il

fait tout au long de l'année scolaire. Autrement dit, le rendement scolaire sert à mesurer les capacités de l'élève, tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens, le rendement scolaire est associé à l'aptitude.

2.1.4. Réussite scolaire

Le pédagogue Yamauchi (2017 : 124) affirme que :

« La réussite scolaire est le fait d'atteindre des objectifs précis dans un contexte d'apprentissage. On parlera de cette réussite scolaire quand un enfant réussit ses examens, acquiert des connaissances dans un délai prévu, passe d'une année à l'autre, réalise son plein potentiel, etc ».

Nous saisissons que la réussite scolaire est une atteinte des objectifs d'apprentissage conduisant à l'achèvement d'un parcours scolaire donné mesurable par les résultats scolaires, les compétences acquises et les diplômes obtenus au terme de ce cheminement. Elle varie selon l'objectif des acteurs impliqués dans le système scolaire, comme pour les enseignants qui se situent à l'intérieur du cheminement scolaire, ou comme pour le ministère de l'éducation ou de l'enseignement qui se situe à son terme. Pour les uns, la réussite scolaire se définit simplement à partir des « notes » obtenues par l'élève. Yamauchi parle de « réussite en cours de route » ou de « réussite scolaire proprement dite ». Pour d'autres, elle se caractérise par l'atteinte d'objectifs d'apprentissage et la maîtrise des savoirs, c'est-à-dire par la fin d'un cycle d'étude. L'auteur parle alors de « réussite en fin de compte ».

2.1.5. Échec scolaire

Pour Bouchard et St Amant (1996 : 21–37) :

« La réussite scolaire doit viser l'intégration sociale de l'apprenant. Elle est donc constituée de plusieurs éléments, comme l'acquisition de savoirs, d'attitudes et de comportements qui permettront à l'individu d'intégrer la sphère sociale. La réussite scolaire est pour nous,

l'achèvement avec succès d'un parcours scolaire (une classe ou un niveau scolaire) ayant comme indicateurs les résultats et l'obtention d'une reconnaissance des acquis, tel qu'un diplôme ».

Comprenons que cette idée de réussite scolaire à l'école primaire est plus spécifiquement tournée vers la validation des acquis déterminés par les programmes officiels de l'école. Elle est le plus souvent décrite en termes de résultats et d'aspirations scolaires, de temps consacré aux devoirs et d'autonomie de l'élève.

L'échec scolaire est perçu selon DHEBA (DHEBA, 2015 :17)

comme :

« La non-réussite de l'élève à l'école, relève les nombreuses litotes qui lui sont affublées : insuccès scolaire, déficience intellectuelle, déficit d'attention, déscolarisation, élèves en difficulté ou en grande difficulté, redoublants, refus de l'école, élève faible, peu doué, etc ».

Nous comprenons de cette définition du chercheur DHEBA que l'échec scolaire est le fait qu'on n'atteint pas ou qu'on ne dépasse pas la limite ou la norme de la réussite d'une tâche scolaire quelconque qu'on s'est fixée.

Plus loin, le même chercheur affirme que l'échec scolaire est aussi causé par les conditions familiales de l'élève (pauvreté, instabilité psychologique des parents...). Dans ce cas, les parents n'arriveraient plus à stimuler intellectuellement l'enfant, le plus souvent par manque de moyen matériel, mais cela peut être aussi la résultante de leurs insuffisances cognitives et culturelles.

2. 2. Dispositif méthodologique

2.2.1. Population et échantillon

Pour cette recherche, la population est constituée des parents des élèves habitant le milieu péri urbain de la ville de Goma, en particulier les quartiers KABUTEMBO ; MUGUNGA et NDO SHO dans la commune de KARISIMBI. Quant à ce qui concerne l'importance de l'échantillon, DELANDSHEERE (1982 :90) affirme : *« Le choix de*

l'échantillon nous permet de tirer des conclusions qui semblent valables pour l'ensemble d'une population d'après les informations recueillies sur un seul échantillon ». Ces résultats nous permettent d'atteindre notre objectif.

Dans notre recherche, nous avons eu recours à un échantillon du type occasionnel constitué de 260 sujets tirés dans notre population d'enquête. Les critères retenus étaient d'être habitant du quartier Ndosho, Kabutembo et Mugunga, et être disposé à répondre amplement à nos questions, car nous avons pris le temps de passer porte à porte. Disons que pour réaliser cette recherche, nous avons aussi recouru à la technique d'enquête moyennant le questionnaire pour la récolte des données.

2.2.2. Instruments utilisés

Par instrument, nous entendons la technique que nous avons utilisé pour recueillir les données relatives à notre étude. Nous avons de plus opté pour l'interview. Le choix de cet instrument nous a été dicté par la nature des données à récolter et le fait qu'il permettrait d'approfondir les réponses du sujet.

L'interview est définie par Joshua et Félix (Joshua et Félix 2002 : 67) comme : « *un dialogue nécessairement de face à face, une communication verbale entre le chercheur et les informateurs* ». Affirmons que l'entretien est donc un moyen par lequel le chercheur tente d'obtenir les informations qui n'apparaissent nulle part auprès des personnes ayant été le plus souvent témoin ou acteur de la situation.

Ainsi, dans notre option d'étude, nous avons utilisé l'interview structurée, il ne s'agissait pas d'un journaliste mais plutôt d'un chercheur qui prenait un entretien avec des parents ciblés des quartiers Kabutembo, Mugunga et Ndosho afin de recueillir les données auprès d'eux.

2.2.3. Présentation des données des données selon les variables

Dans cette partie, nous allons présenter les résultats de notre recherche dans les tableaux obtenus grâce aux différentes méthodes et techniques ci-haut énumérées. Ces

résultats nous permettrons d'atteindre notre objectif. Le tri à plat sur les identités de nos enquêtés donne les résultats consignés dans le tableau suivant :

Tableau n°1 : Répartition des sujets selon le genre

Genre	F	%
Masculin	180	69
Féminin	80	31
Total	260	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Partant de ce tableau, 180 sujets, soit 69 % qui constituent notre échantillon sont de genre Masculin et 80 sujets, soit 31 % sont du genre Féminin.

Tableau n°2 : Répartition des sujets selon l'âge

Genre	F	%
25 – 35 ans	115	44
36 – 46 ans	80	31
47 ans et plus	65	25
Total	260	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Ce tableau nous montre que 115 sujets, soit 44 % ont l'âge entre 25-35 ans ; 80 sujets, soit 31 % sont entre 36-46 ans et enfin 65 sujets, soit 25 % ont plus de 46 ans.

Tableau n°3 : Répartition des sujets selon les occupations professionnelles

Occupations professionnelles	f	%
Avoir un emploi	90	35
Sans emploi	170	65
Total	260	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Au regard de ce tableau, nous remarquons que 90 sujets, soit 35 % ont un emploi et 170 sujets, soit 65 % n'ont pas d'emploi.

Tableau n°4 : Répartition des parents selon le niveau d'étude

Niveau d'étude	f	%
Parents sans diplôme	150	58
Parents avec diplôme d'État	70	27
Parents avec diplôme Universitaire	40	15
Total	260	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Il ressort de ce tableau que 150 sujets, soit 58 % sont sans titre scolaire, 70 sujets, soit 27 % sont des diplômés d'Etat et 40 sujets, soit 15 % ont un diplôme universitaire.

Tableau n°5 : Répartition des sujets selon les quartiers d'habitation

Quartiers d'habitation	F	%
KABUTEMBO	90	34
MUGUNGA	85	33
NDOSHO	85	33
Total	260	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Partant de ce tableau, 90 sujets, soit 34 % habitent le quartier KABUTEMBO, 85 sujets, soit 33 % habitent le quartier MUGUNGA et 85 sujets, soit 33 % résident le quartier MAJENGO.

Tableau n°6 : Répartition des enfants selon les parents

Nombre d'enfants	Parents		les parents d'enfants	x	Nombres		Total
	f	%			f	%	
Un	35	14	35x1		35	4	
Deux	50		50x2		100	11	
	19						
Trois	58		58x3		174	20	
	22						
Quatre	43		43x4		172	19	
	17						
Cinq	37	14	37x5		185	21	
Six	37	14	37x6		222	25	
Total	260		--		888		
	100				100		

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Ce tableau nous renseigne que 35 sujets, soit 14% ont un seul enfant ; 50 sujets, soit 19% ont deux enfants ; 58sujets, soit 22% ont trois enfants ; 43 sujets, soit 17% ont quatre enfants ; 37 sujets, soit 14% ont cinq enfants et 37 sujets, soit 14% ont six enfants.

3. Résultat

Pour le traitement et l'analyse des données, nous avons appliqué l'analyse de contenu par le calcul de pourcentage, car elle nous semble mieux indiquer pour traiter et analyser les réponses d'enquêtés de notre recherche et aussi l'analyse de contingence à l'aide de test du Khi-deux pour vérifier s'il existe une différence significative entre le rendement scolaire et l'accompagnement des parents. Nous analysons les réponses des enquêtés en rapport avec nos variables d'étude.

Question : Accompagnez-vous vos enfants pour leurs devoirs à domicile ?

Toujours Quelquesfois Pas du tout

Tableau n°7 : Répartition des sujets selon la participation parentale

Participation des parents aux devoirs à domicile		f	%
Toujours	Genre masculin	90	35
Quelquefois	Genre masculin	70	27
Pas du tout	Ni homme ni femme	100	38
Total		260	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Il ressort de ce tableau que 90 sujets, soit 35 % des enquêtés accompagnent toujours leurs enfants pour les devoirs à domicile ; 70 sujets, soit 27 % accompagnent quelquefois les enfants pour leurs devoirs à domicile ; enfin, 100 sujets, soit 38 % n'accompagnent pas du tout leurs enfants pour les devoirs à domicile.

3.1. Analyse des opinions des parents en rapport avec des variables d'études

- *Selon l'âge d'accompagnement des parents au devoir à domicile*

Tableau n°8 : Accompagnement des enfants

<i>Accompagnement des enfants</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
25 à 35 ans	90	22
36 à 46 ans	30	33
46 ans.....	40	45
<i>Accompagnement des enfants quelquefois</i>		
25 à 35 ans	25	50
36 à 46 ans	20	29
46 ans.....	05	21
<i>Non accompagnement des enfants</i>		
25 à 35 ans	25	50
36 à 46 ans	10	29
46 ans.....	15	21

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Le calcul du pourcentage renseigne que sur 90 sujets qui accompagnent toujours les enfants pour leurs devoirs à domicile, 20 sujets, soit 22 % ont l'âge qui varie entre 25 et 35 ans ; 30 sujets, soit 33 % sont entre 36 et 46 ans. 40 sujets, soit 45 % ont plus de 46 ans. Pour ceux qui interviennent quelquefois, 35 sujets, soit 50 % se situent entre 25 et 35 ans ; 20 sujets, soit 29 % sont entre 36 et 46 ans et 15 sujets, soit 21 % ont plus de 46 ans ; Enfin, ceux qui ne participent pas aux devoirs à domicile de leurs enfants sont : 25 sujets, soit 50 % ont entre 25 et 35 ans, 10 sujets, soit 30 % sont entre 36 et 46 ans et 15 sujets, soit 15 % ont plus de 46 ans.

▪ **Selon les occupations professionnelles**

- Sans emploi : concerne les personnes qui n'ont pas un contrat du travail, qui n'ont pas une rémunération fixe à la fin du mois, mais qui se débrouillent dans des différents métiers pour faire vivre leurs familles
- Avoir un emploi : concerne ceux qui travaillent dans une structure organisée et ayant un salaire à la fin de chaque mois.

Tableau n°9 : Selon les occupations professionnelles

<i>Sans emploi</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
<i>Sans emploi</i>	55	61
Salaire à la fin	35	39
Total	90	100
<i>Avec emploi</i>		
Salaire à la fin	45	64
Total	45	36
Total	90	100

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Après le calcul du pourcentage, sur 90 sujets qui accompagnent toujours leurs enfants pour les devoirs à domicile, 55 sujets, soit 61 % n'ont pas d'emploi fixe, contre 35 sujets, soit 39 % qui ont un salaire à la fin de chaque mois. De même, pour ceux qui interviennent quelques fois dans les travaux à domicile de leurs enfants, 45 sujets, soit

64 % n'ont pas d'emploi fixe contre 25 sujets, soit 36 % qui ont un emploi rémunéré. Enfin, pour ceux qui ne participent pas du tout, 70 sujets, soit 70 % n'ont pas d'emploi, contre 30 sujets, soit 30 % qui ont un emploi.

- *Selon le niveau d'étude*

Tableau n°10 : Selon le niveau d'étude

Selon le niveau d'étude	<i>f</i>	%
Diplôme universitaire	30	33
Avec diplôme d'Etat	50	39
Sans titre scolaire	10	11

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Sur 90 sujets qui accompagnent toujours les enfants pour leurs devoirs à domicile, 30 sujets, soit 33 % ont un diplôme d'université ; 50 sujets, 56 % sont des diplômés d'Etat et 10 sujets, soit 11 % n'ont pas de titre scolaire. Pour ceux qui interviennent quelques fois dans les devoirs à domicile, 10 sujets, soit 14 % sont des universitaires ; 10 sujets, soit 14 % ont un diplôme d'État et 50 sujets, soit 72 % sont sans titre scolaire. Enfin, pour ceux qui n'accompagnent pas du tout leurs enfants pour les devoirs à domicile, il n'y a pas de diplômés universitaires ; 10 sujets, 10 % sont des diplômés d'État et 90 sujets, soit 90 % sont sans titre scolaire.

3.2. Effet de l'implication parentale aux devoirs à domicile sur les rendements scolaires des enfants

Tableau n°11 : Rendements des enfants en rapport avec l'accompagnement des parents

Accompagnement des parents	Rendements des enfants									
	Mauvais		Bon		Très bon		Excellent		Total	
	f	%	f	%	f	%	f	%	f	%
Toujours	20	7	120	44	80	30	50	19	270	100
Quelquefois	100	44	80	36	30	13	15	7	225	100
Pas du tout	220	56	150	38	23	6	0	0	393	100
Total	340	-	350	-	133	-	65	-	888	-

Source : Résultats de nos enquêtes sur le terrain en Août 2022

Ce tableau nous renseigne que, pour les parents qui accompagnent toujours leurs enfants pour les devoirs à domicile, 20 enfants, soit 7 % ont eu un rendement inférieur à 50 % c'est-à-dire ces enfants n'ont pas réussi pour l'année scolaire 2022-2023 ; 120 enfants, soit 44 % ont eu un bon résultat ; 80 enfants, soit 30 % ont eu un très bon résultat et 50 enfants, soit 19 % ont eu un excellent résultat. Pour ceux qui accompagnent quelquefois leurs enfants pour les devoirs à domicile, 100 enfants, soit 44 % ont eu un rendement inférieur à 50 % c'est-à-dire ces enfants n'ont pas réussi pour l'année scolaire 2022-2023 ; 80 enfants, 36 % ont eu un bon résultat ; 30 enfants, soit 13 % ont eu un très bon résultat et 15 enfants, soit 7 % ont eu un excellent résultat. Enfin, pour les parents qui n'accompagnent pas du tout leurs enfants pour les devoirs à domicile, 220 enfants, 56 % ont eu un rendement inférieur à 50 % c'est-à-dire ces enfants n'ont pas réussi pour l'année scolaire 2022-2023 ; 150 sujets, soit 38 % ont eu un bon résultat ; 23 sujets, soit 6 % ont eu un très bon résultat. Il n'y a pas d'enfants qui ont eu un excellent résultat pour les parents qui n'accompagnent pas leurs enfants pour les devoirs à domicile. Et par l'analyse de contingence à l'aide de test du Khi-deux, il ressort que Le Khi-deux calculé est 239,55 avec un degré de liberté de 6, pour un Khi-deux théorique de 12,592 au seuil de 0,05 la différence est significative. Nous

concluons que l'accompagnement des parents a une influence sur le rendement scolaire des élèves c'est-à-dire l'effet de toujours accompagner ou d'accompagner quelquefois ou de ne pas accompagner les enfants pour leurs devoirs à domicile a une influence sur leur rendement scolaire. Autrement dit, le rendement scolaire des enfants dépend de l'accompagnement reçu de leurs parents.

4. Discussion des résultats

Cette étude avait pour objectif de vérifier l'implication des parents aux travaux à domicile des enfants sur leurs rendements scolaires. Après analyse de nos données, nous remarquons que les enfants qui sont toujours accompagnés de leurs parents dans des devoirs à domicile ont plus de succès que les enfants dont les parents interviennent quelquefois ou ceux dont les parents n'interviennent pas du tout. De même, peu d'enfants accompagnés ont eu un mauvais résultat par rapport aux autres enfants. Les enfants qui ne sont pas accompagnés dans leurs travaux à domicile constituent la majorité des élèves qui ont obtenu le mauvais résultat et il n'y a personne qui a eu une note excellente parmi ces élèves. En rapport avec le niveau d'étude des parents, Bourdieu et Passeron (1970 : 567) constatent que : « *la majorité des parents diplômés d'université accompagnent leurs enfants pour les devoirs à domicile, contrairement à ceux qui n'ont pas de titre scolaire, qui constituent la majorité de ceux qui n'accompagnent pas les enfants pour leurs devoirs à domicile* ». Ici, nous soulignons l'apport du capital culturel des parents, ceux qui ont un niveau scolaire élevé interviennent dans les travaux à domicile, parce qu'ils ont des connaissances scientifiques qui les aident à intervenir, comme soutient Yuang (2003 : 399-411) que « *Le capital culturel et éducatif des parents influence le rendement scolaire des élèves* » et pour Astone & McLanahan (1991 : 309-320), « *L'apport culturel des parents est un facteur déterminant de la réussite scolaire des enfants* ». De même, pour Fayol & Morais (2004), qu'il est important de favoriser l'acquisition d'un lexique minimum avant l'entrée à l'école primaire. Par contre, les parents qui n'ont pas de titre scolaire ont peur de commettre des erreurs dans des travaux à domicile des enfants en laissant ceux-ci se débrouiller seuls comme soutiennent ces pédagogues Fuchs et Schiller (2000 : 730-742) que « *Les parents instruits sont mieux dotés en vue d'apporter un*

soutien aussi bien pédagogique que social pour la réussite scolaire de leurs enfants, à l'encontre des parents dont le niveau d'éducation est faible »

De même, pour la profession, la majorité des parents qui ont un emploi fixe et rémunéré accompagnent toujours leurs enfants pour les devoirs à domicile et sont capables d'acheter les livres pour la scolarité des enfants, par rapport aux parents qui n'ont pas d'emploi. Cela est souvent en rapport avec les moyens et la disponibilité des parents qui travaillent, ils disposent leurs temps par rapport à leurs occupations et par contre, ceux qui n'ont pas d'emploi, qui sont dans l'informel ne disposent pas assez des moyens pour acheter des livres pour les enfants et le temps pour accompagner ceux-ci pour leurs devoirs à domicile parce qu'ils sortent presque tous les jours le matin pour ne revenir souvent que le soir, voire le weekend comme le confirme Best (1997 :56) que « *Ces parents sont peu disponibles parce qu'ils doivent mobiliser toutes leurs ressources pour subvenir aux besoins de la maisonnée, ils disposent de peu de temps pour leurs enfants »*

Au vue de résultats obtenus par l'analyse de contingence à l'aide de test du Khi-deux, il ressort de la présente étude que l'accompagnement des parents a une influence sur le rendement scolaire des élèves c'est-à-dire l'effet de toujours accompagner ou d'accompagner quelque fois ou de ne pas accompagner les enfants pour leurs devoirs à domicile a une influence sur leur rendement scolaire. Autrement dit, le rendement scolaire des enfants dépend de l'accompagnement reçu de leurs parents. Après nos analyses, nous confirmons que l'engagement parental impacte le rendement scolaire de certains enfants du primaire des quartiers Ndosho, Mugunga et Kabutembo.

Conclusion

L'étude sur le rendement scolaire implique plusieurs facteurs et se situe à plusieurs niveaux. Ainsi donc analyser le rendement scolaire par un seul facteur sera incomplet, mais parmi les facteurs de la famille, l'implication parentale et surtout l'accompagnement aux travaux à domicile figure en bonne position pour expliquer le rendement scolaire de l'enfant. Par les devoirs à domicile, les parents peuvent évaluer le

niveau de l'enfant, ses capacités, ses aptitudes, ses lacunes et autres faiblesses de l'enfant. Cette étude est pour susciter aux parents l'importance de leur accompagnement pour un bon rendement scolaire de l'enfant. Ce travail a démontré l'importance de l'implication parentale dans l'accompagnement scolaire des enfants, surtout pour ceux de l'école primaire. Les écrits nous montrent que l'aide aux devoirs à domicile est importante dans la scolarité de l'enfant. Un bon capital culturel et le niveau socio-économique élevé des parents influent positivement sur le rendement des élèves. Cette recherche menée auprès des parents du quartier Ndosho, Kabutembo et Mugunga de la commune de Karisimbi dans la ville de Goma prouve suffisamment que l'apport des parents est un facteur important pour un bon cheminement de la scolarité des enfants. Les enfants qui sont toujours accompagnés pour leurs devoirs à domicile par des parents ont plus de chances de faire des bons résultats que ceux qui ne le sont pas ou qui sont quelquefois accompagnés par les parents. En somme, nous souhaitons que d'autres chercheurs puissent élargir cette étude auprès des parents des autres quartiers de la ville de Goma et vérifier aussi l'impact des caractéristiques individuelles des enfants sur leurs rendements scolaires.

Bibliographie

I. Ouvrages

- Baby, A. (2002). *Note pour une écologie de la réussite scolaire au Québec*.
- Best, F. (1997). *L'échec scolaire*, Paris : PUF.
- Bouchard, P. et Saint-Amant, J-C., (1996). *La réussite scolaire des filles et l'abandon des garçons : un enjeu à portée politique pour les femmes*. Recherches féministes.
- Bourdieu, P et Passeron J-C. (1970). *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éd. De Minuit.
- De Landsheere (1982), *Introduction à la recherche pédagogique*, Paris : Armand Colin.
- Fayol, M & Morais, J. (2004). *La lecture et son apprentissage*. In *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale.
- Hohl et Vatz-Laaroussi (2020). *Les parents et l'accompagnement scolaire : une si grande attente*. Ville-Ecole-Intégration.

Legendre (2005). Dictionnaire *actuel de l'éducation : L'Observatoire de France sur l'Enfance*. Les oubliés de l'école en France. Paris : Hachette.

Rayou (2009). *Faire ses devoirs : enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Rennes Ryan.

Yamauchi, A et al. (2017). *Family help and homework management in urban and rural secondary school*. In Teachers College.

Yuang (2003). *Assessing Risk of Falling*. In *Older Adults public health nursing*.

II. Revues et travaux scientifiques

Astone et McLanahan (2008). *Les attitudes des élèves envers l'école élémentaire et leur évaluation*, Revue Européenne de Psychologie Appliquée.

Deslandes et Cloutier (2005). *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents*. Revue Française de Pédagogie.

DHEBA FAZILI (2015). *Opinion des enseignants des écoles secondaires de Lukanga face à l'échec scolaire*, Tfc, inédit.

Joshua et Félix (2002), *L'étude à la maison : un système didactique auxiliaire*. Revue des sciences de l'éducation, 28, (3), 483–505.

Zah Marie SAWADOGO (2013). *Analyse des déterminants socio-économiques de la déperdition scolaire des filles issues des zones périphériques de la ville de Ouagadougou*, Mémoire inédit.